

Étude de cas : Bruges

Bruges

Si la fréquentation touristique de Sarlat est fortement marquée par la saisonnalité, la ville de Bruges est quant à elle investie par les touristes jour et nuit, toute l'année. Cette ville belge, capitale de la Flandre-Occidentale, s'appuie également sur son patrimoine médiéval : au Moyen Âge, Bruges était une plaque tournante portuaire, commerciale et financière de l'Europe.

1 Bruges, un tourisme omniprésent

Surnommée « la Venise du Nord », Bruges est devenue aujourd'hui un des rendez-vous du tourisme de masse mondial. Le CTD a accueilli près de 8,3 millions de visiteurs en 2019 (document 1).



DOCUMENT 1 Plan touristique

Après l'ensablement de son port, au xv^e siècle, la ville fut surnommée par le romancier français Georges Rodenbach « Bruges-la-Morte ». Tenu à l'écart de l'industrialisation, le centre de Bruges – dont les bâtiments anciens ont été restaurés lors de la vague néogothique du xix^e siècle – a conservé l'aspect d'une ville de la fin du Moyen Âge. Redécouverte par les touristes anglais et français au xix^e siècle, elle fut dans la première moitié du xx^e siècle transformée par les Brugeois en destination touristique. En 2000, le centre historique de Bruges a été reconnu patrimoine mondial de l'humanité. Le béguinage (lieu où vivait une communauté de femmes) et le beffroi avaient déjà été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998 et 1999. En 2009, la procession du Saint-Sang fut reconnue patrimoine mondial immatériel.

www.visitflanders.com



Carte visible ici : https://www.visitflanders.com/fr/binaries/bruges-accessible-a-tous-plan_tcm21-82554.pdf

Vidéo visible ici : https://www.youtube.com/watch?v=E7pt2Zwg79g&ab_channel=AroundTheWorld4K (Bruges in 4K)

Questions :

1 - En quoi la lecture de la vidéo confirme la touristification de Bruges ? Quelles sont les expériences touristiques proposées ?

2 - Pourquoi surnomme-t-on, Bruges la « Venise du Nord ? » ?

Étude de cas : Bruges

2 | Bruges, un paysage cartepostalisé

Le centre historique de Bruges est totalement transformé par le tourisme. Il offre un paysage de carte postale (document 2).

DOCUMENT 2 Visiter Bruges

En visitant Bruges, même si tout n'est pas vraiment d'origine, vous aurez d'abord l'impression de faire un voyage dans le temps, aux côtés de Van Eyck et Memling, de Philippe le Bon ou Marie de Bourgogne. Un centre-ville agréable à vivre grâce à l'intelligence de ceux qui ont permis de conserver le caractère médiéval de Bruges tout en s'ouvrant au monde. Un combat perpétuel, les édiles actuels ayant décidé de poursuivre la piétonnisation et de limiter le bruit, les nuisances, afin de préserver l'héritage.

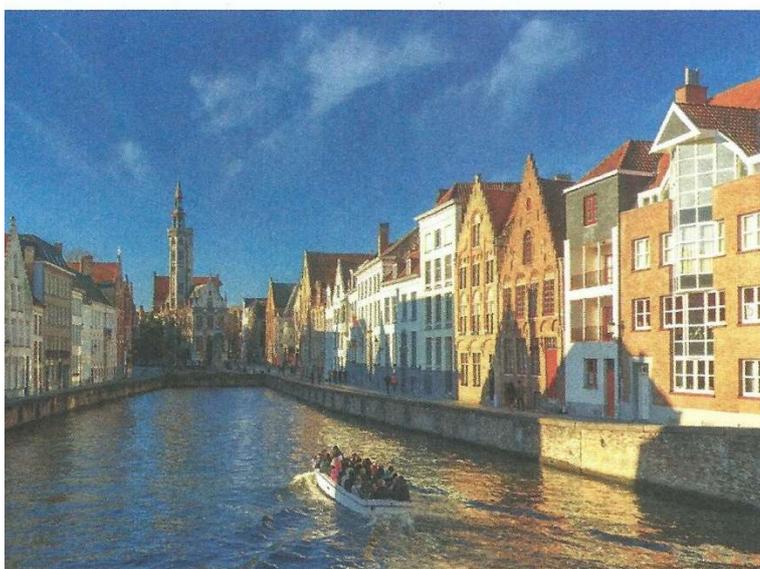
Et puis, c'est ce qui fait aussi le charme de Bruges, à quelques minutes d'un centre grouillant de vie, la journée, il suffit souvent de passer quelques ponts, en flânant le nez au vent, pour découvrir, un peu plus secrètes, les facettes romantiques et mystiques de l'âme flamande.

www.routard.com



La place Markt vue du beffroi

Bruges, destination idéale de city-break, est vantée par tous les tour-opérateurs : « À la découverte de la perle du Nord « Bruges, la romantique »... Sa proximité avec les grandes villes européennes – notamment Bruxelles – et son accessibilité aisée (par train avec le Thalys ou l'Eurostar, par route avec Eurolines...) facilitent les mobilités touristiques de courte durée. La cité a conservé son caractère médiéval témoin de son histoire commerciale et culturelle. Elle est aussi associée à l'École de peinture des primitifs flamands. Son centre-ville est marqué par une architecture, essentiellement « gothique de brique », caractéristique de l'Europe du Nord et des régions de la Baltique. La cité flamande est un concentré de monuments historiques, de culture. Célèbre pour son shopping et ses spécialités (gaufre, chocolat, dentelle...), Bruges attire aussi par sa dimension humaine. Ville de taille moyenne, elle se découvre à pied.



Bruges, la romantique

3- Quels lieux le circuit pédestre permet-il de découvrir ? Cherchez à quelle période de l'histoire ces lieux correspondent.

4- Quels sont les atouts de Bruges ? Quelle est la taille de la ville ? Quelles sont les conséquences sur les pratiques touristiques ?

5- Pourquoi peut-on dire que Bruges est « cartepostalisé » ?

Étude de cas : Bruges

3 Bruges, une centralité amplifiée par le tourisme

À Bruges, l'offre touristique est hyperconcentrée. Tous les monuments sont en effet regroupés au cœur de la vieille ville, dans un périmètre de 1200 m sur 400 m. On y retrouve également les deux tiers des hôtels et une très forte densité de petits commerces majoritairement orientés vers les touristes (document 3).

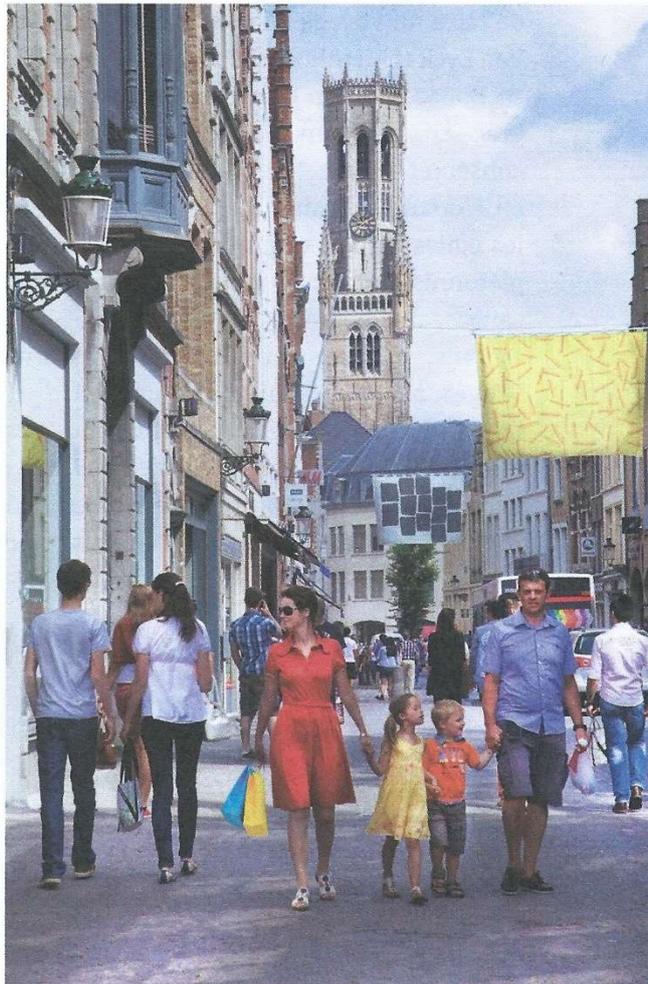
DOCUMENT 3 L'influence du tourisme sur le commerce

À Bruges, l'essentiel du commerce est concentré intra-muros, dans un continuum commercial allant de la Grand-place au « Zand » (Steenstraat et Noordzandstraat). Autour de ce cœur, la densité commerciale reste élevée dans les petites rues près de la Grand-Place et sur la plupart des radiales qui y mènent, avec une mention particulière pour la Katelijnstraat qui fait le lien avec le béguinage. L'ensemble des espaces commerciaux denses connectés à la Grand-Place de Bruges compte près de 1 200 [boutiques] [...].

Chocolatiers, magasins de petit mobilier décoratif, galeries d'art, vendeurs de cadeaux et de souvenirs sont spécifiques uniquement à Bruges, ville d'art au tourisme caractérisé par des visites courtes.

L'observation de la structuration interne des activités au centre de Bruges révèle une tendance du commerce et des services plus orientés vers les habitants à se concentrer aux marges de la ville. Des grandes surfaces alimentaires ou spécialisées sont également présentes massivement à la périphérie, assurant une bonne part de l'approvisionnement des résidents. Cette périphérisation du commerce « banal » est le résultat d'une « monoculture » touristique et des mesures de protection du patrimoine qui l'accompagnent souvent.

B. Wayens, J.-P. Grimmeau, « L'influence du tourisme sur la géographie du commerce de détail en Belgique », *Belgeo* (Leuven), <https://journals.openedition.org>, 2003.



La place Markt (Grand-Place) et les rues alentour sont le cœur névralgique de la ville et forme le CTD (*Central Tourist District*). Au nord et à l'est de la ville, les touristes se font plus rares, les quartiers offrent un visage jugé plus authentique (dentellières, moulins à vent, petits cafés, vestiges des fortifications...).

6- Expliquez la présence massive d'enseignes dans le centre-ville. Quel est leur type ? Quelle clientèle ?

7- Quelles sont les conséquences en périphérie ?

8- Qu'est-ce que le béguinage ? En quoi marque-t-il une rupture avec le cœur de la ville ?

4 Conclusion : habiter Bruges

Bruges intra-muros vit essentiellement du tourisme. Hôteliers, restaurateurs, visites touristiques et activités de loisirs enrichissent la ville et créent des emplois. Pourtant, avec trois touristes par habitant dans le centre-ville, Bruges frôle l'ouvertourisme (document 4).

DOCUMENT 4 Comment la ville de Bruges gère-t-elle les flux de touristes ?

En tant que ville inscrite au patrimoine de l'UNESCO, Bruges attire les foules. Un peu trop peut-être au risque de se voir envahie par des hordes de touristes, certes agréables, mais qui posent de plus en plus de problèmes. Les soucis rencontrés par les lieux touristiques majeurs (Barcelone, Dubrovnik, Venise...) sont aussi présents à Bruges et une commission d'experts de l'UNESCO a aidé la ville à mettre en place un plan de gestion des flux de touristes.

Bruges a donc décidé de cibler le tourisme de qualité au détriment du tourisme de masse et de répartir les flux de visiteurs tout au long de l'année. Plusieurs animations commerciales et culturelles importantes ont donc lieu à la mauvaise saison afin de délester un peu les mois printaniers et estivaux.

[...] Le bourgmestre de Bruges, Dirk De Fauw, a exprimé en juin 2019 dans le journal local *Het Nieuwsblad* son souhait : « des touristes qui restent plusieurs jours, qui mangent correctement et qui visitent des musées ».

Les boutiques « monotones » à destination des touristes sont elles aussi visées : boutiques de gaufres, de bières, de chocolat, de dentelles font perdre leur charme à la ville. [...]

Mais ce n'est pas tout. Avec 10 % de touristes en plus chaque année [...], la ville de Bruges a mis en place d'autres moyens afin de mieux maîtriser les allées et venues des visiteurs et d'éviter de transformer le cœur historique en ville-musée vidée de ses habitants. En ce qui concerne les logements, le cap est très strict. Les locaux doivent continuer d'habiter dans le centre de

Bruges. Cette mesure concerne le centre historique mais aussi la ville nouvelle. Pour cela, une politique incitative a été mise en place afin de faire (re)venir les étudiants. Et ça marche : Bruges compte plus de 2 000 chambres pour étudiants.

www.brugestourisme.com

De nombreux Brugeois en ont assez des touristes qui déambulent dans les rues (longue file d'attente devant les attractions, trottoirs encombrés, augmentation des prix...). De plus, parmi les 8 millions de visiteurs, plus de 6 millions ne restent dans la ville qu'une seule journée (dont une bonne part de croisiéristes), limitant ainsi les dépenses. Les édiles refusent que la ville devienne une ville-musée vidée de ses habitants (20 000 aujourd'hui dans la ville intra-muros et 120 000 dans l'agglomération) et souhaitent la réinventer pour en faire une destination durable de haute qualité plutôt que de haute quantité.



9- Comment se passe la cohabitation entre les habitants et les touristes ?

10- Quels sont les effets (positifs et négatifs) d'une inscription d'un site à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ? Quelles sont les mesures prises par la ville ? Quels sont leurs objectifs ?